

L'évolution de la scolarisation au Québec, 1951-1976

Robert Allie

Volume 11, numéro 3, décembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600879ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600879ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allie, R. (1982). L'évolution de la scolarisation au Québec, 1951-1976. *Cahiers québécois de démographie*, 11(3), 295–321. <https://doi.org/10.7202/600879ar>

Résumé de l'article

Cet article décrit l'évolution de la scolarité de la population non scolaire de 15 ans et plus au Québec, de 1951 à 1976.

Pour mieux saisir les nuances et le rythme de cette évolution, les niveaux de scolarité ont été replacés dans une perspective longitudinale. De plus, certaines comparaisons avec l'Ontario et le Canada ont été effectuées.

Les résultats confirment l'avance de l'Ontario tout au long de la période étudiée. Cependant, la scolarisation a remarquablement progressé au Québec dans les dernières années. Nous avons également remarqué que la scolarité différait selon le sexe.

Robert ALLIE*: L'ÉVOLUTION DE LA SCOLARISATION DU QUÉBEC, 1951-1976

RÉSUMÉ

Cet article décrit l'évolution de la scolarité de la population non scolaire de 15 ans et plus au Québec, de 1951 à 1976.

Pour mieux saisir les nuances et le rythme de cette évolution, les niveaux de scolarité ont été replacés dans une perspective longitudinale. De plus, certaines comparaisons avec l'Ontario et le Canada ont été effectuées.

Les résultats confirment l'avance de l'Ontario tout au long de la période étudiée. Cependant, la scolarisation a remarquablement progressé au Québec dans les dernières années. Nous avons également remarqué que la scolarité différait selon le sexe.

* Département de démographie, Université de Montréal,
C.P. 6128, Succursale A, Montréal, QC, H3C 3J7

L'ÉVOLUTION DE LA SCOLARISATION AU QUÉBEC, 1951-1976

Robert ALLIE*

Il y a généralement deux façons de voir la formation scolaire dans ses rapports avec la société: il y a un point de vue social et un autre économique. Le premier renvoie au principe d'équité sociale qui appelle la démocratisation de l'accès aux études. De ce point de vue, la scolarisation peut être vue comme un moyen d'émancipation et de développement culturel. Le second se réfère, pour sa part, aux besoins de l'économie en main-d'oeuvre qualifiée. Il est fondé sur l'idée du bon diplômé au bon poste (Légaré, 1972, p. 2-3). Dans nos systèmes scolaires, les deux visions s'entremêlent.

* Département de démographie, Université de Montréal,
C.P. 6128, Succursale A, Montréal, QC, H3C 3J7

Ce texte présente les résultats d'un travail de recherche effectué dans le cadre du cours "Population canadienne". L'auteur tient à remercier madame Yolande Lavoie pour son travail d'orientation lors de la rédaction de ce texte.

D'un côté, la scolarisation est obligatoire jusqu'à 16 ans et certains objectifs de démocratisation de l'accès aux études supérieures sont atteints. Toutefois, les coûts sont encore trop élevés pour les gens peu fortunés et l'accès à certaines disciplines est contingenté. Par ailleurs, les Etats tentent de planifier leurs besoins futurs en ressources humaines.

Nous allons ici aborder la formation scolaire plutôt sous l'angle social. En fait, nous considérons qu'un haut niveau de formation pour l'ensemble d'une communauté représente un atout important lui permettant d'être plus critique envers elle-même.

Nous allons tracer l'évolution de la scolarisation au Québec à l'aide du niveau de scolarité atteint, et ce, pour la période de vingt-cinq ans séparant les recensements de 1951 et de 1976. De plus, pour mieux saisir le rythme de cette évolution, nous allons comparer les niveaux de scolarité atteints au Québec à ceux atteints en Ontario et au Canada.

Notre texte comporte trois parties. La première, méthodologique, présentera les différents indices de mesure. La seconde consiste en une présentation, à chaque année de recensement, de l'état de la scolarisation au Québec et en Ontario. La dernière partie est une analyse de l'évolution de la scolarisation dans les générations au cours de la période 1951-1976.

1. Méthodologie

Il y a deux concepts dont nous devons examiner la définition, les modifications qu'elle a subies d'un recensement à l'autre et les problèmes qui en résultent. Le premier sert à déterminer le niveau de scolarité atteint et le second, la population non scolaire. Voici la définition de ces concepts selon le recensement de 1951.

Tableau 1
Comparaison des niveaux choisis
pour les recensements de 1951, 1961, 1971 et 1976
(en années d'étude).

Recensements	Niveaux de scolarité		
	élémentaire	secondaire	post-secondaire
1951	0 1 à 4 5 à 8	9 à 12	13 à 16 17 et plus
1961	0 moins de 5 5 et plus	(secondaire) 1 et 2 3 4 et 5	Université et grade universitaire.
1971	n'ayant pas atteint la 9 ^e année.	9 à 13	Université
1976	moins de 5 5 à 8	9 et 10 11 à 13	post-secondaire: - non-universitaire - universitaire

Sources: Statistique Canada, Recensements de 1951, 1961, 1971 et 1976.

Année d'école: On a obtenu au recensement le nombre total d'années durant lesquelles chaque personne a fréquenté l'école. Il s'agit du total des années où la personne a fréquenté une maison d'enseignement quelconque telle qu'une école élémentaire, une école secondaire, un collège ou une université. Le jardin d'enfance et la maternelle ne comptent pas comme une année d'école. Les études privées et la fréquentation à temps discontinu comptent pour le nombre d'années régulières auxquelles elles correspondent.

Fréquentation scolaire: En plus de la question sur les années d'école, une autre a été posée, lors du recensement, afin de déterminer le nombre de personnes qui ont suivi, à un moment quelconque depuis septembre 1950 (i.e. durant

Tableau 2

Rapport de la population non scolaire à la
population totale pour deux groupes d'âges, selon le sexe,
Québec et Ontario, 1951 et 1976

Province/ groupe d'âge	1951		1976	
	masculin	féminin	masculin	féminin
	%	%	%	%
Québec:				
15-24	80,2	85,4	62,5	65,5
25-34	98,7	99,5	96,7	98,0
Ontario:				
15-24	75,5	77,4	61,0	64,6
25-34	98,4	99,6	95,7	97,5

Sources: Statistique Canada, Recensements de 1951 et 1976.

l'année scolaire qui a précédé le recensement), les cours d'une école régulière de jour ou d'une université. (Statistiques Canada, 1951a, p. 7).

Soulignons trois éléments relativement importants. On voit, au tableau 1, que les niveaux de scolarité ont été définis en termes d'années de fréquentation scolaire. Ce regroupement des années de fréquentation scolaire a été fait dans le but de minimiser les problèmes de comparabilité du niveau atteint d'un recensement à l'autre. Certains problèmes demeurent cependant, entre autres, pour les niveaux intermédiaires entre le secondaire et l'universitaire. C'est le cas des CEGEP au Québec et des Collèges Communautaires dans d'autres provinces. Ces établissements "post-secondaires non-universitaires" sont en partie classés au secondaire et en partie à l'universitaire; le cas est évident au recensement de 1971 (Dufour et Lavoie, 1975, p. 13). Deuxièm-

mement, concernant la fréquentation scolaire, il faut voir que les études à temps partiel ont le même statut que les études à temps plein et entraînent le classement dans la population scolaire. Cependant, le concept de fréquentation scolaire demeure ambigu en ce qui a trait aux cours du soir. En 1961 cette situation est clarifiée; les gens suivant des cours du soir ne sont pas inclus dans la population scolaire. Le recensement de 1971 amène un changement de situation: les étudiants à temps partiel, de jour comme de soir, sont inclus dans la population non scolaire. En 1976 on trouve la même définition qu'en 1971 avec quelques modifications sans signification pour nous. Finalement, le point le plus important est que la population étudiée, soit la population non scolaire, présente des difficultés d'interprétation pour le groupe d'âge 15-24 ans. C'est que dans le groupe d'âge 15-24 ans, plus d'individus fréquentent encore l'école, que dans les groupes d'âge supérieur. Le tableau 2 nous indique les différences de fréquentation scolaire entre les 15-24 ans et les 25-34 ans. On peut y voir le peu de poids qu'ont les gens encore aux études chez les 25-34 ans et le poids croissant qu'ils ont dans le groupe d'âge 15-24 ans. Cette situation crée une incohérence artificielle dans les distributions selon la scolarité atteinte par groupe d'âge.

Pour tenter de corriger ce biais chez les 15-24 ans, nous avons calculé une borne maximale de scolarisation. En fait, pour le groupe d'âge 15-24 ans, la surface sous le trait plein dans les graphiques 1 à 4 représente la situation fictive selon laquelle le groupe encore aux études aurait déjà abandonné l'école. Le trait pointillé, quant à lui, représente la situation inverse, c'est-à-dire celle selon laquelle tous ceux qui n'ont pas encore abandonné l'école poursuivraient leurs études jusqu'au niveau suivant. Cette façon de procéder nous permet d'appréhender plus facilement la réalité future de ce groupe d'âge qui se situerait quelque part entre ces deux situations extrêmes.

Nous présentons maintenant nos indices de mesure de l'évolution de la scolarisation.

Le taux de scolarité atteinte (TSA)

Ces taux sont calculés en fonction du plus haut niveau atteint. L'âge et le sexe ont été retenus comme variables. Pour les présenter, nous avons choisi la décomposition en pourcentage qui permet d'obtenir 100 % en additionnant chacun des niveaux. La méthode de calcul employée est la suivante:

$$TSA = \frac{c_a^e}{p_a} \times 100$$

où

c_a^e = population non scolaire du groupe d'âge a dont e est le plus haut niveau de scolarité atteint (e = élémentaire, s = secondaire, u = post-secondaire).

p_a = population non scolaire totale du groupe d'âge a.

C'est ce taux qui est utilisé le plus souvent dans notre travail. Il représente la proportion des gens d'un groupe d'âge qui ont atteint tel ou tel niveau de scolarité. Il va sans dire que les niveaux sont complémentaires. Pour les taux par sexe, le calcul est le même à ceci près qu'on utilise la population non scolaire du sexe considéré.

Le taux d'analphabétisme fonctionnel (TAF)

Ce taux est utilisé dans le but d'évaluer l'amélioration, s'il y a lieu, de la scolarité formelle de la population. Nous le disons "fonctionnel" puisque nous ne disposons pas du nombre d'analphabètes. De plus, à notre avis, on ne peut réduire les analphabètes aux gens qui ne savent ni lire ni écrire. C'est pourquoi nous avons utilisé la définition suivante:

La définition de l'analphabétisme fonctionnel proposée à la fin des années 60 par la Société Canadienne d'Education des Adultes est très simple. Les analphabètes fonctionnels forment cette partie de la population, âgée de 15 ans et plus, qui ne fréquente pas l'école à plein temps et dont le niveau de scolarité est inférieur à une neuvième année. Cette définition permet d'établir des comparaisons entre diverses époques et divers pays. (Groupe de travail parlementaire..., 1980, p. 76).

Le taux que l'on obtient avec cette définition est en soi surévalué. Les gens n'ayant qu'une 8^e année ou moins ne peuvent sûrement pas tous être considérés comme analphabètes fonctionnels, puisqu'il y a, entre autres, les autodidactes. De plus, le fait de ne pas prendre en compte la formation professionnelle est une source de surévaluation de ce taux. En effet, tout au long de ce travail nous ne parlons que de scolarisation formelle, c'est-à-dire en "années d'école". Voici la formulation du calcul:

$$\text{TAF} = \frac{i}{p_{15+}} \times 100$$

où

i = population non scolaire de 15 ans et plus n'ayant pas atteint la neuvième année de scolarité.

p_{15+} = population non scolaire totale de 15 ans et plus.

Le rapport de la scolarité atteinte (RSA)

L'évolution de ce rapport est utile pour saisir certains mouvements de la structure scolaire. Ce rapport peut être supérieur à 100 %.

$$\text{RSA} = \frac{c^u}{c^e} \times 100$$

où

c^u = population non scolaire ayant atteint le niveau de scolarité post-secondaire.

c^e = population non scolaire n'ayant pas dépassé le niveau de scolarité élémentaire.

Comme il s'agit du rapport de la population de niveau post-secondaire à la population de niveau élémentaire, on peut s'interroger sur deux aspects. Est-il souhaitable d'avoir une proportion de plus en plus élevée de gens de niveau post-secondaire? Quel est le modèle idéal de scolarité pour une population? Nous pouvons faire intervenir ici les deux points de vue, social et économique, dont nous parlions en introduction.

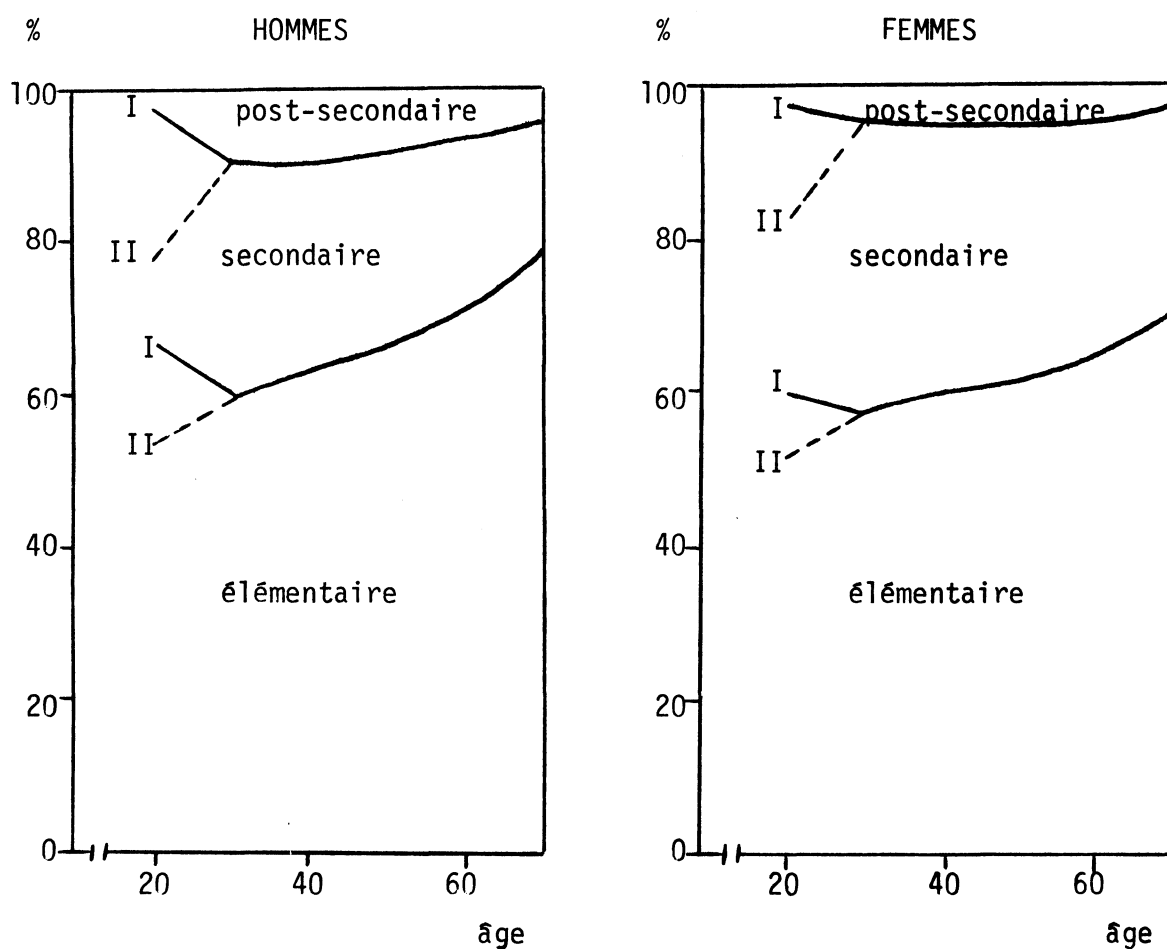
2. La scolarité atteinte, 1951 à 1976

Dans cette section, nous présenterons les principaux résultats que livrent les recensements de 1951 à 1976. Nous considérerons uniquement les recensements de début et de fin de période étant donné l'évolution lente qu'ont connu les taux de scolarité atteinte. La section suivante insistera sur l'évolution de la scolarisation tout au long de la période.

Examinons les variations des taux de scolarité atteinte (TSA) pour le Québec en 1951. Au graphique 1, nous constatons un premier élément peu surprenant: la scolarisation semble plus élevée chez les jeunes. Cette amélioration, en fonction de la génération, n'a pas la même amplitude pour les hommes que pour les femmes. En effet, chez les hommes, la baisse de près de 30 points de pourcentage du TSA de niveau élémentaire (hypothèse II) se répercute sur les deux niveaux supérieurs. Par contre, chez les femmes la baisse est d'environ 20 points de pourcentage et elle ne se répercute pas aussi rapidement sur le niveau post-secondaire.

Graphique 1

Distribution cumulée (en pourcentage) de la population non scolaire de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe, Québec, 1951

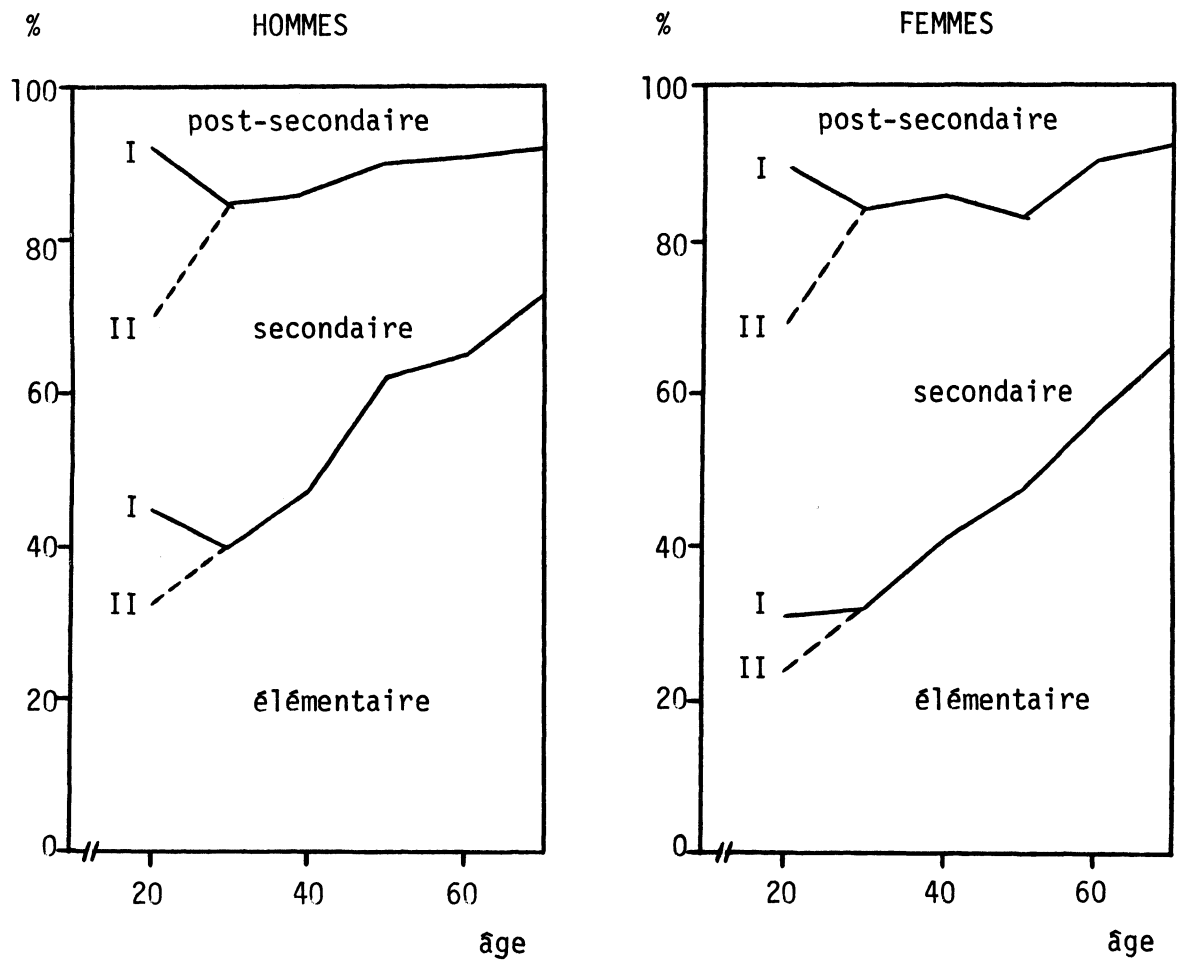


Source: Statistique Canada, 1951a.

- Notes: I) Hypothèse selon laquelle toutes les personnes du groupe d'âges 15-24 ans encore aux études auraient abandonné l'école.
 II) Hypothèse selon laquelle toutes les personnes du groupe d'âges 15-24 ans encore aux études à un niveau donné poursuivront leur scolarisation jusqu'au niveau suivant.

Graphique 2

Distribution cumulée (en pourcentage) de la population non scolaire de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe, Ontario, 1951



Sources et notes: Voir graphique 1.

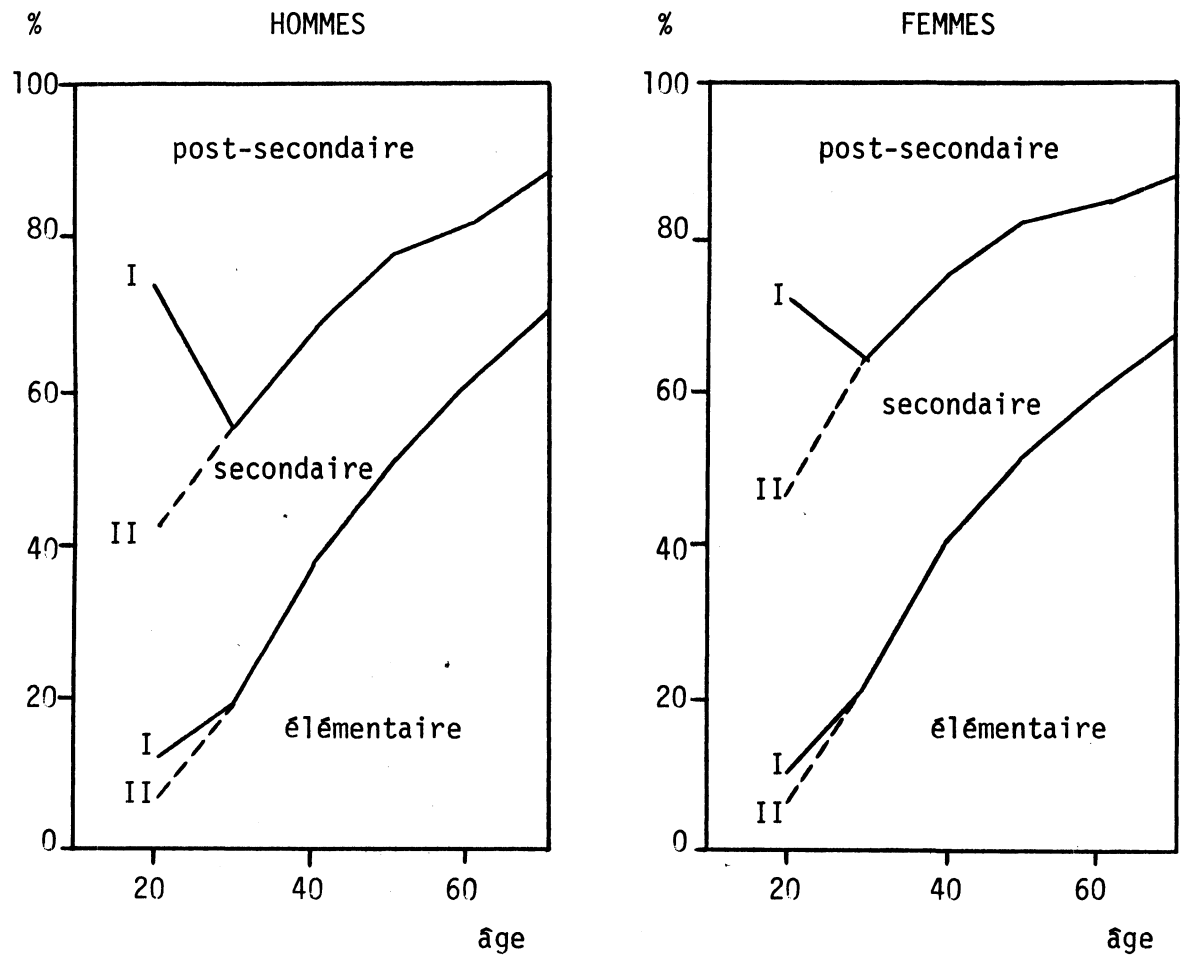
On serait tenté de croire à une moins grande scolarisation des femmes, cependant, en y regardant de plus près, cela n'est pas évident. On peut voir, au tableau 3, que la fraction de ceux et celles qui n'ont atteint que le niveau élémentaire est plus élevée pour les hommes. Par contre pour le niveau secondaire la fraction est plus forte chez les femmes. Enfin, un plus grand pourcentage d'hommes que de femmes atteignent le niveau post-secondaire. En tenant compte de ces observations, nous pourrions dire que la scolarisation des femmes, sans être moins grande que celle des hommes dans l'ensemble, est moins orientée vers les études supérieures. De plus, cette plus grande proportion de femmes au secondaire est peut-être due à la fréquentation des écoles d'art ménager à cette époque (Côté, 1982, p. 20).

Comparons maintenant le Québec et l'Ontario en 1951. Notons d'abord qu'en Ontario la scolarisation est plus élevée qu'au Québec, et ce, pour les deux sexes. En regardant la pente des TSA sur les graphiques 1 et 2, on peut affirmer que l'accroissement de la scolarisation d'une génération à l'autre s'est fait plus rapidement en Ontario. De plus, si les femmes ont là aussi une place prépondérante au niveau secondaire, les Ontariennes ont une scolarisation post-secondaire beaucoup plus élevée que les Québécoises et même quelque peu plus élevée que les Ontariens (tableau 3).

Maintenant, si nous faisons un bond de vingt-cinq ans, nous pouvons observer une très grande amélioration de la scolarisation, autant au Québec qu'en Ontario (graphiques 3 et 4 et tableau 4). Par rapport à 1951, dans les deux provinces, les TSA de niveau élémentaire ont diminué et ceux du post-secondaire considérablement augmenté. De plus, ce qui a passablement changé de 1951 à 1976, c'est la vitesse (la pente) de l'accroissement de la scolarisation dans les générations. A ce sujet, on peut constater, en comparant les pentes, que c'est le Québec qui a fait les progrès les plus marqués. Un regard attentif sur les tableaux 3 et 4 nous amène à la même constatation. Quant aux différences de scolarisation entre hommes et femmes

Graphique 3

Distribution cumulée (en pourcentage) de la population non scolaire de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe, Québec, 1976

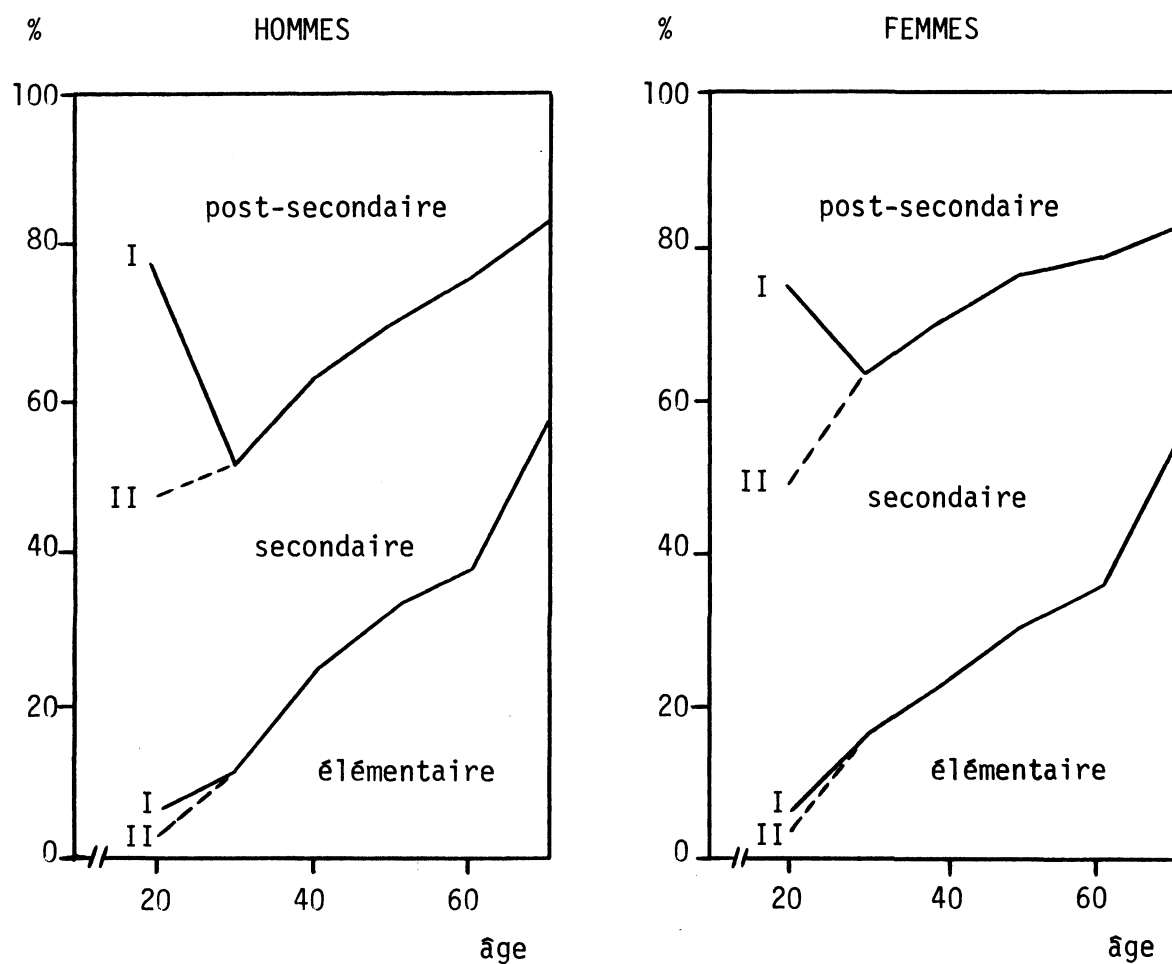


Source: Statistique Canada, 1976b.

Notes: Voir graphique 1.

Graphique 4

Distribution cumulée (en pourcentage) de la population non scolaire de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe, Ontario, 1976



Source: Voir graphique 3.

Notes: Voir graphique 1.

Tableau 3

Taux de scolarité atteinte de la population non scolaire
de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe,
Québec et Ontario, 1951

Age	Sexe	Niveau de scolarité atteint/Province					
		<u>élémentaire</u>		<u>secondaire</u>		<u>post-secondaire</u>	
		Québec	Ontario	Québec	Ontario	Québec	Ontario
15-24	M	66,3	44,6	30,0	47,5	3,7	7,9
	F	60,2	31,6	36,8	58,1	3,0	10,3
25-34	M	59,3	40,0	31,0	45,3	9,7	14,8
	F	57,2	33,0	37,6	52,1	5,2	15,1
35-44	M	62,4	47,1	27,8	38,8	9,8	14,1
	F	59,5	40,8	35,4	44,9	5,1	14,3
45-54	M	66,2	61,7	24,9	28,1	8,9	10,2
	F	61,0	47,2	34,2	36,1	4,8	11,1
55-64	M	70,6	65,0	21,8	26,0	7,6	9,0
	F	64,6	57,3	31,0	33,4	4,4	9,3
65+	M	79,0	73,0	15,5	20,5	5,5	6,5
	F	70,7	66,1	25,5	27,1	3,8	6,8

Source : Statistique Canada, 1951a.

Tableau 4

Taux de scolarité atteinte de la population non scolaire
de 15 ans et plus suivant le niveau atteint, l'âge et le sexe,
Québec et Ontario, 1976

Age	Sexe	Niveau de scolarité atteint/Province					
		<u>élémentaire</u>		<u>secondaire</u>		<u>post-secondaire</u>	
		Québec	Ontario	Québec	Ontario	Québec	Ontario
15-24	M	11,9	7,2	61,5	71,1	26,5	21,7
	F	9,9	6,3	62,4	69,1	27,6	24,6
25-34	M	18,8	11,6	36,0	40,1	45,2	48,3
	F	20,5	15,7	42,9	46,7	36,6	37,6
35-44	M	37,0	24,4	30,2	38,6	32,8	37,0
	F	39,7	22,5	34,9	47,2	25,4	30,3
45-54	M	49,5	33,4	26,7	36,9	23,8	29,7
	F	51,4	30,0	30,5	45,5	18,1	24,5
55-64	M	59,7	37,9	21,1	37,7	19,2	24,4
	F	59,8	35,1	24,2	42,7	16,0	22,2
65-	M	70,4	57,4	16,4	26,1	13,2	16,5
	F	67,2	53,6	20,9	28,4	11,9	18,0

Source: Statistique Canada, 1976b.

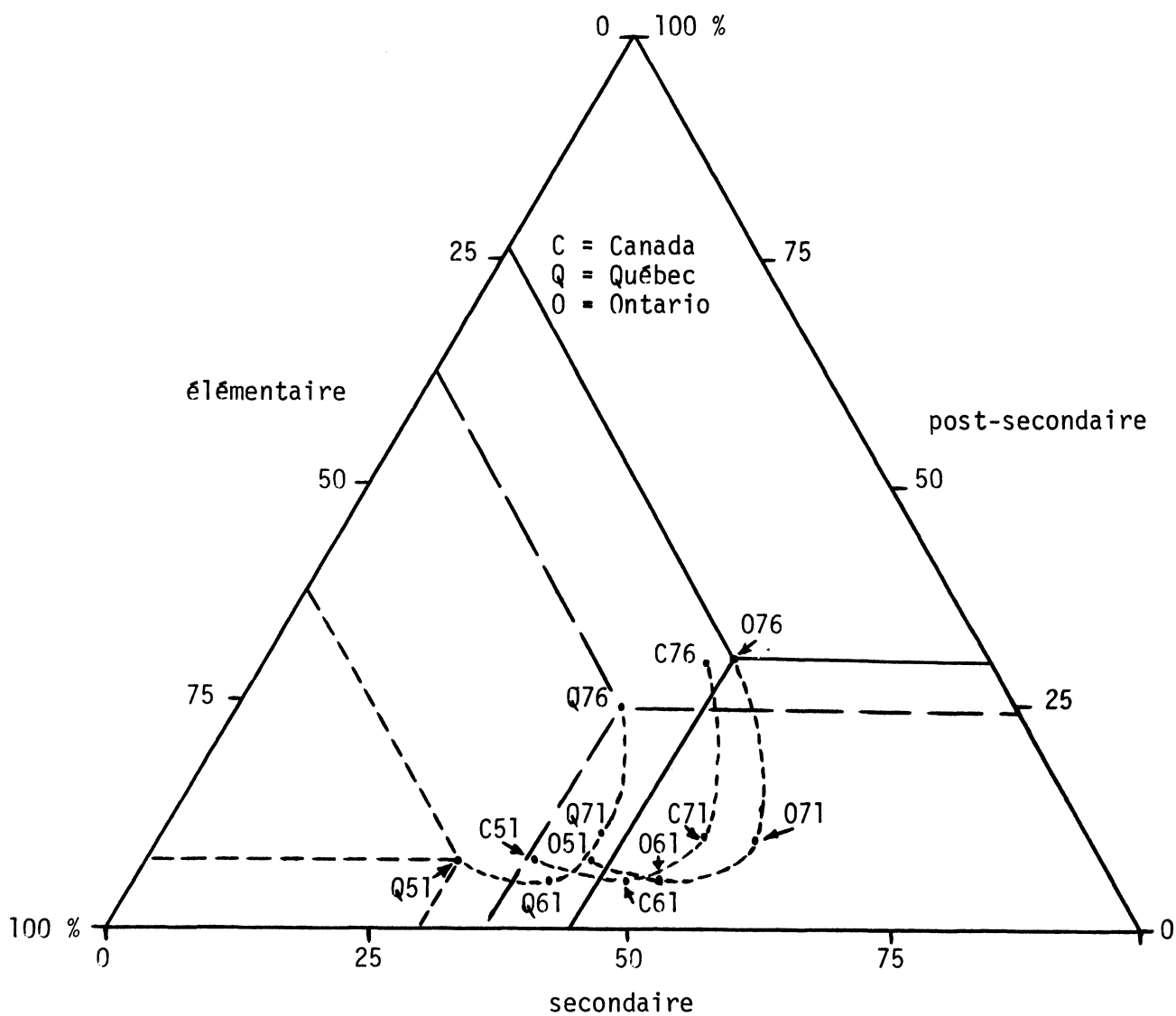
au Québec, on peut dire qu'elles se sont effritées, et ce, surtout au niveau post-secondaire. Cependant, la proportion que représentent les femmes de niveau secondaire est toujours supérieure à celle des hommes de même niveau. Les Ontariennes ont, pour leur part, perdu le mince avantage qu'elles avaient au post-secondaire. Par rapport aux Québécoises, elles possèdent toujours une scolarisation plus élevée. D'ailleurs, en Ontario la scolarisation demeure plus poussée qu'au Québec, si on fait abstraction des différences entre systèmes scolaires.

Le diagramme triangulaire (graphique 5) situe la structure scolaire du Canada, du Québec et de l'Ontario à chacun des recensements. Il permet de visualiser les écarts entre le Québec et l'Ontario. On peut aussi constater que le Canada se situe toujours entre le Québec et l'Ontario. De plus, si on joint les points relatifs à chaque unité géographique, le diagramme montre le recul du niveau élémentaire au profit des niveaux secondaire et post-secondaire. Le rapport de la scolarité atteinte (RSA) fait aussi ressortir cette évolution (tableau 5). On constate qu'au Canada et en Ontario, en 1976, les personnes ayant atteint le niveau post-secondaire dépassent en nombre celles qui n'ont pas dépassé l'élémentaire. La baisse de RSA en 1961 s'explique par une diminution de la proportion des effectifs de niveau post-secondaire et élémentaire au profit du niveau secondaire. Cependant, en ce qui concerne le post-secondaire, le classement original des données est peut-être fautif. Le tableau 5 présente aussi le taux d'analphabétisme fonctionnel (TAF). On y note une baisse constante du taux de 1951 à 1976 pour les trois régions observées. Le Québec conserve le taux le plus élevé tout au long de la période. Si on calcule les écarts entre 1951 et 1976, on constate que toutes les régions ont enregistré une baisse d'environ 20 points de pourcentage. Cela représente une amélioration de 40 % pour le Québec et de 47 % pour l'Ontario.

En somme, la description que nous venons d'effectuer a permis de faire ressortir trois éléments caractéristiques de la période étudiée. Il s'agit de l'amélioration de la scolarisation dans les générations,

Graphique 5

Diagramme triangulaire
de l'évolution des taux de scolarité atteinte
de la population non scolaire de 15 ans et plus,
Canada, Québec, Ontario, 1951, 1961, 1971 et 1976



Sources: Statistique Canada, Recensements de 1951, 1961, 1971 et 1976.

des plus vieilles aux plus récentes, de la moindre représentation des femmes au niveau post-secondaire et de l'avance de l'Ontario sur le Québec.

Tableau 5

Evolution du taux (%) d'analphabétisme fonctionnel (TAF)
et du rapport (%) de la scolarité atteinte (RSA),
Canada, Québec et Ontario, 1951, 1961, 1971 et 1976.

Taux/aire	1951	1961	1971	1976
TAF	%	%	%	%
Canada	46,4	37,5	32,3	25,6
Québec	54,3	44,3	40,8	32,7
Ontario	42,6	35,7	28,4	22,5
RSA				
Canada	15,1	12,9	26,3	102,5
Québec	9,4	10,0	19,3	73,5
Ontario	23,2	13,9	30,8	118,6

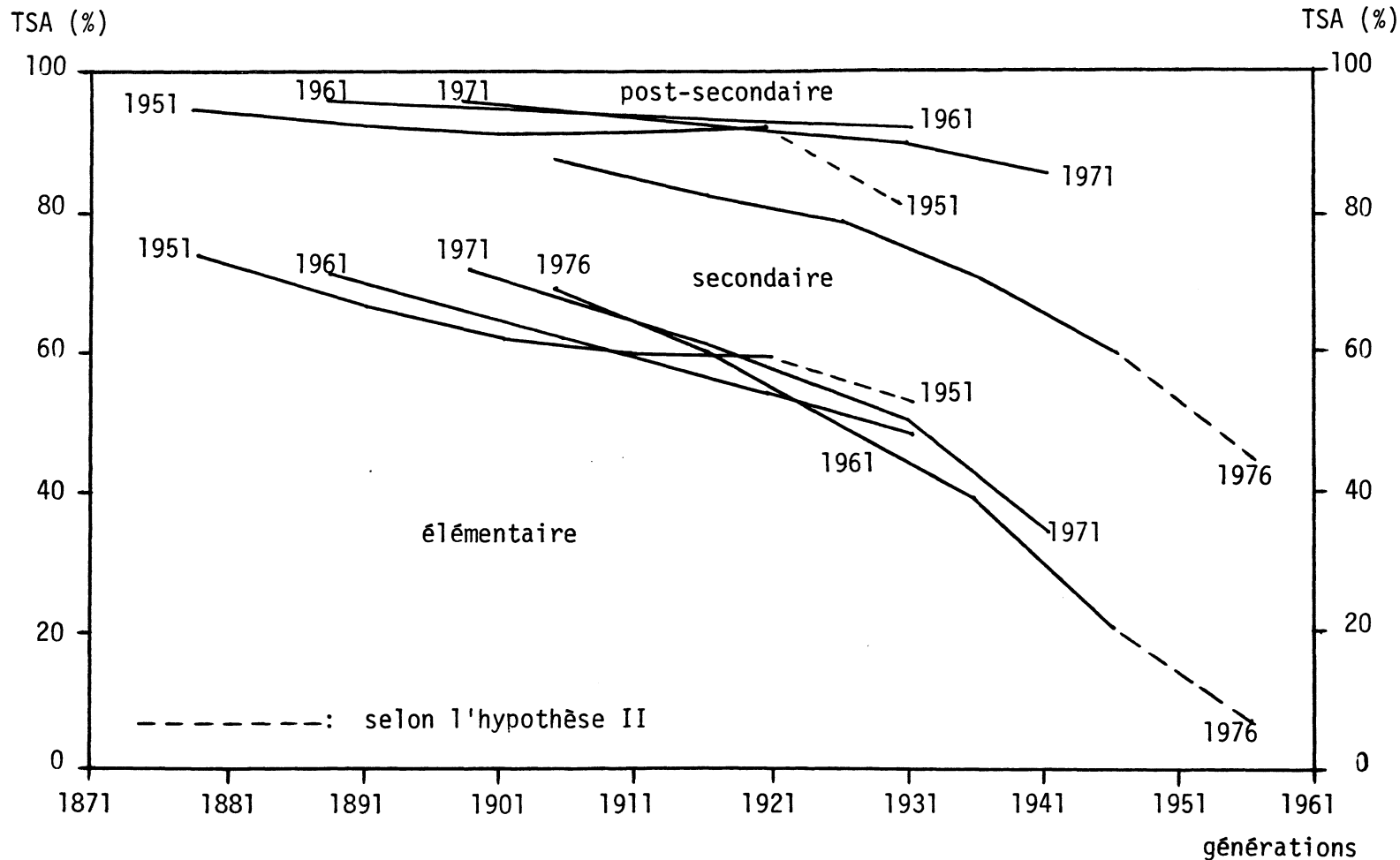
Sources: mêmes qu'au tableau 1.

3. Evolution de la scolarisation dans les générations

Cette étude couvre une période de vingt-cinq années. C'est donc dire, par exemple, que les personnes nées en 1951 ont eu amplement le temps de terminer une scolarité post-secondaire. Nous verrons dans cette section quelle fraction d'entre elles l'ont effectivement fait. Pour présenter l'évolution par génération, nous avons désigné par une seule génération celles appartenant à chacun des groupes d'âge dans chacun des recensements. Par exemple, au recensement de 1976, le groupe d'âge 25-34 ans est représenté par la génération centrale 1946.

Graphique 6

Distribution cumulée des taux de scolarité atteinte suivant le niveau, pour certaines générations nées de 1879 à 1956, selon quatre recensements, Québec.



Sources: Mêmes qu'au tableau 1.

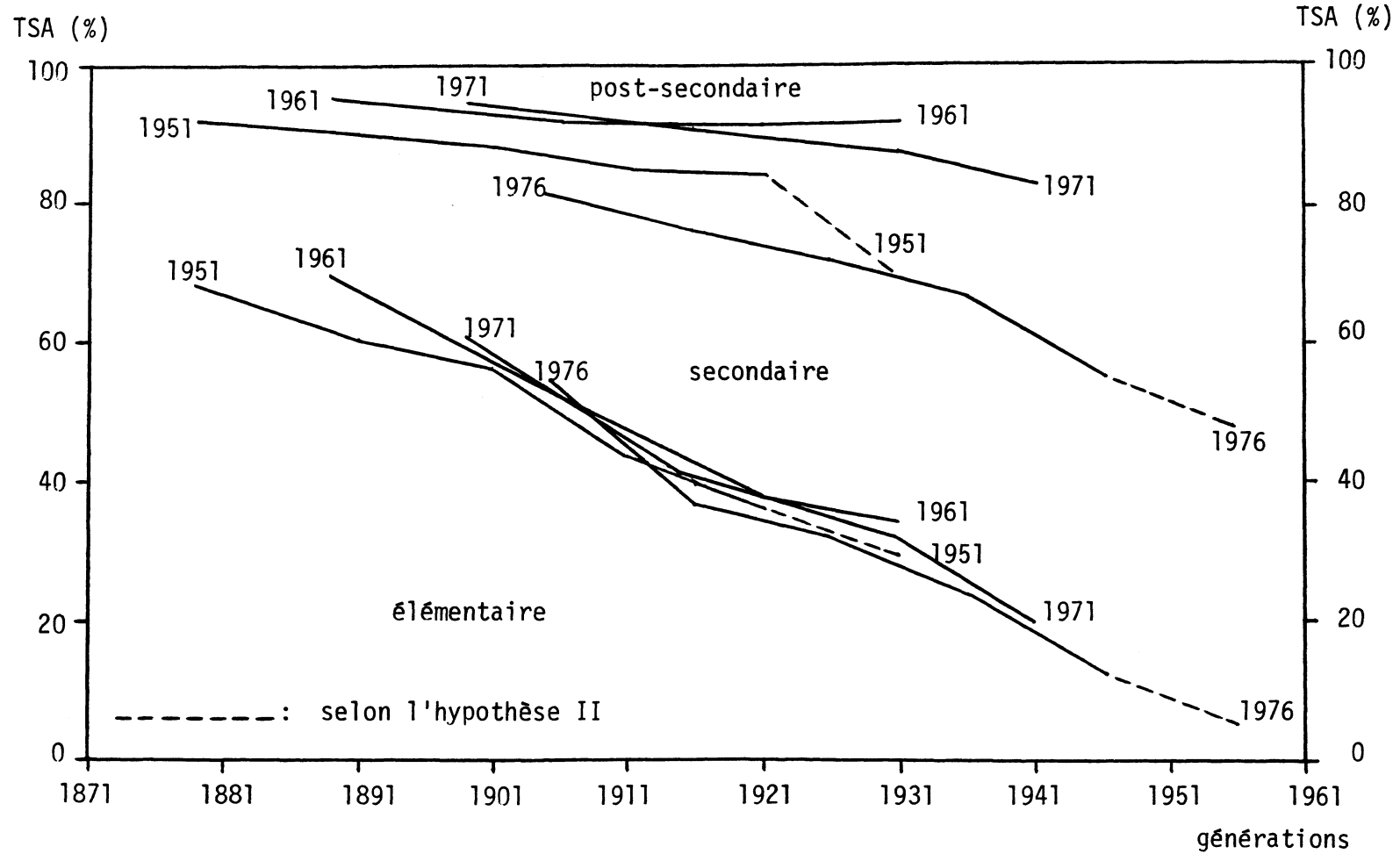
Note: L'hypothèse II est la même qu'au graphique 1.

Les graphiques 6 et 7 permettent de suivre l'évolution d'une génération à l'autre, de la distribution de la population non scolaire suivant le niveau atteint. Il convient de signaler que le niveau de scolarisation d'une génération n'est pas définitif. En effet, dans nos graphiques (6-7), lorsque la courbe d'un recensement se situe sous la courbe du recensement précédent, cela signifie que l'ensemble des générations concernées ont amélioré leur scolarisation. Il y a plusieurs façons d'améliorer la scolarité d'une génération: d'abord le retour aux études (éducation des adultes, formation professionnelle,...), puis l'immigration de gens plus scolarisés de même génération, et l'émigration ou la mortalité des moins scolarisés. Cependant, les variations dans la position des limites des niveaux de scolarité atteinte, peuvent être le fruit de problèmes de collecte. A ce sujet, nous avons déjà mentionné que le recensement de 1976 présente des problèmes. C'est peut-être ce qui explique la position de la limite supérieure du niveau secondaire pour 1976. Il semble y avoir eu des modifications dans le classement suivant le niveau pour les niveaux secondaire et post-secondaire, de 1971 à 1976.

Ceci étant dit, les graphiques 6 et 7 confirment les observations faites au point précédent en ce qui a trait au progrès de la scolarisation au fil des générations, tant au Québec qu'en Ontario. Elle permet aussi de mieux cerner la différence des rythmes de progression au Québec et en Ontario. Dans le cas de l'Ontario, ce rythme a d'abord été rapide puis il a subi un léger ralentissement, pour retrouver par la suite sa vitesse première. Le Québec, pour sa part, a d'abord connu une croissance assez lente du niveau de scolarisation d'une génération à l'autre suivie d'une progression rapide. Ces rythmes différents de développement de la scolarisation dans les deux provinces ont entraîné une augmentation des écarts entre elles dans les générations 1911 à 1931. Cette observation vaut pour les niveaux élémentaire et secondaire, les deux provinces ayant connu des rythmes de croissance à peu près semblables pour le niveau post-secondaire.

Graphique 7

Distribution cumulée des taux de scolarité atteinte suivant le niveau, pour certaines générations nées de 1879 à 1956, selon quatre recensements, Ontario.



Sources: Mêmes qu'au tableau 1

Note: L'hypothèse II est la même qu'au graphique I.

Conclusion

On a vu qu'aujourd'hui les jeunes sont plus scolarisés que leurs aînés. Cependant, certains soulèveront inévitablement la question de la qualité de cette formation scolaire. Quoi qu'il en soit, cet accroissement de scolarisation a une influence sur les attentes des jeunes, entre autres, face à l'emploi.

D'autre part, nous avons observé qu'au Québec, tout au long de la période, la scolarisation était moins élevée qu'en Ontario. Cependant, même si les deux provinces n'ont pas connu des rythmes de croissance identiques, il semble qu'elles sont parvenues aux mêmes résultats en ce qui concerne les jeunes générations au recensement de 1976. Cela augure bien pour l'avenir.

Dans le cas des différences de scolarisation entre hommes et femmes, il semble y avoir eu, au Québec, un changement d'attitude remarquable. Les Québécoises ont en effet rejoint les Québécois, mais aussi les Ontariennes. Cependant, nous croyons qu'une analyse détaillée du niveau post-secondaire ferait apparaître une plus grande proportion de femmes que d'hommes au collégial et l'inverse au niveau universitaire (Labrev et Conseil du statut de la femme, 1978, p. 72-73).

Toute cette description du phénomène doit être nuancée étant donné la population utilisée (la population non scolaire), la différence des systèmes d'enseignement et la qualité de la collecte. Bien entendu, la nature de nos indices et de nos regroupements a aussi son influence.

Compte tenu de l'orientation donnée à cette analyse en introduction, on peut conclure que du point de vue social, la scolarité formelle des Québécois et des Québécoises s'est sensiblement améliorée. On n'en peut douter, même s'il est nécessaire d'émettre

quelques réserves sur la précision des mesures présentées dans cette étude et de nuancer certaines interprétations. En effet, malgré les faiblesses signalées au départ, les données sont d'une qualité acceptable. Telles que publiées, elles ne permettent cependant pas de voir si on est, à travers ces progrès de la scolarisation, parvenu à une plus grande égalité sociale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CÔTÉ, Andrée, 1982, "L'école des femmes" La vie en rose, (septembre-octobre): 20-21.
- DOMINION BUREAU OF STATISTICS, 1961, A Graphic Presentation of Canadian Education, Ottawa, (septembre).
- DUFOUR, Desmond et LAVOIE, Yolande, 1975, "Le niveau de formation scolaire de la population du Québec en 1971" Revue statistique du Québec, XIV-I (juin): IX-XXVI.
- GIROD, Roger, 1981, Politique de l'éducation, l'illusoire et le possible, Paris, P.U.F., 283 p.
- GROUPE DE TRAVAIL PARLEMENTAIRE SUR LES PERSPECTIVES D'EMPLOI POUR LES ANNÉES 80, 1980, Du travail pour demain, Ottawa, A.S.C., 182 p.
- LABREV et CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME, 1978, La condition économique des femmes au Québec, vol. 1: L'exposé de la question, Québec, L'Editeur officiel, 219 p.
- LÉGARÉ, Jacques, 1972, Démométrie et planification des ressources humaines, Québec, P.U.L., 168 p.
- MUHSAM, Helmut V., (ed.), 1972, Education and Population, Mutual Impacts, Belgium, Ordina, 340 p.
- STATISTIQUE CANADA, 1951a, Recensement de 1951, Vol. 1.
- STATISTIQUE CANADA, 1951b, Recensement de 1951, Questionnaire.
- STATISTIQUE CANADA, 1961a, Recensement de 1961, Vol. 1, partie 3, Rapport introductoire, cat. 92-564.
- STATISTIQUE CANADA, 1961b, Recensement de 1961, Vol. 1, partie 3, Scolarité par groupe d'âge, cat. 92-557.
- STATISTIQUE CANADA 1971a, Recensement de 1971, Vol. 1, partie 5, Introduction, cat. 92-741.
- STATISTIQUE CANADA 1971b, Recensement de 1971, Vol. 6, partie 1, Revue générale, rapport administratif, cat. 99-740.
- STATISTIQUE CANADA 1971c, Recensement de 1971, Vol.1, partie 5, Population non scolaire, cat. 92-743.

STATISTIQUE CANADA 1976a, Recensement de 1976, Vol. 2, Bulletin 2.8,
Hors-série, cat. 92-827.

STATISTIQUE CANADA 1976b, Recensement de 1976, Vol. 2, Bulletin 2.8,
Population: Caractéristiques démographiques, niveau de
scolarité par groupe d'âge, cat. 92-827.